

Avertissements agricoles



Bulletin n° 5 du 08 avril 1987

Numérotation continue : n° 33

COLZA :

- . Charançons de la tige : intervenir
- . Meligèthes : premières captures
- . Cylindrosporiose : rares symptômes

CEREALES :

- . Lutte contre le piétin verse

COLZA :

Les cultures de colza ont des stades très variables suivant les secteurs : C1 reprise de végétation à C2-D1 (entre-nœuds visibles - forte élongation de la tige).

- Charançons de la tige :

Les captures s'accroissent dans tous les secteurs de la Lorraine et le seuil d'intervention est atteint dans quelques postes d'observations.

Situation par poste de piégeage

54 Moncel les Luneville		54 Flin		54 Monte- noy	57 Port/Seille		57 Vigy	57 Cour- celles	55 Stenay		55 Bulain- ville
01/04	02/04	03/04	05/04	03/04	02/04	03/04	03/04	06/04	01/04	05/04	06/04
19	4	2	8	5	3	0	22	3	1	8	2

Une intervention doit être envisagée lorsque les colzas sont au stade entre-nœud visible et que l'on observe 10 captures en 1 journée : cas pour le sud de la Meurthe-et-Moselle et le secteur de METZ à ce jour.

Imprimerie de la Station de ~~Sxxxxxx~~ NANCYDirecteur-Gérant ~~Rxxxxxx~~ D. VERBEKE SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Publication Périodique :

CPPAP N° : 1848 AD 2011 AD

Abonnement annuel : 110 ~~xxxxx~~ 170 F

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Cité Administrative

54043 NANCY CEDEX

Tél : (03) 337.26.45.

38, rue Ste Catherine

54000 NANCY

Tél. : 83.30.41.51.



P52

Produits utilisables :

- alphaméthrine
- cyfluthrine
- lambda-cyhalothrine
- cyperméthrine
- deltaméthrine
- endosulfan
- lindane
- méthidathion

- parathion éthyl ou méthyl
- lindane + parathion éthyl

- lindane + parathion méthyl
- parathion + phosalone

FASTAC à 0,15 l
BAYTHROID à 0,3 l
KARATE à 0,15 l
nombreuses spécialités à 25 g m.a.
DECIS, DECIS FLOW à 0,30 l
nombreuses spécialités à 437,5 g m.a.
nombreuses spécialités à 300 g m.a.
ULTRACIDE bouillie ou liquide à 1,5 kg
ou 1,5 l
nombreuses spécialités à 300 g m.a.
SOPRAGAM à 1,5 l, TYPHOLINE
GAMMA 50 à 5 l
PARALINDEX à 2,5 l
FORTENE à 1,5 l

- Cylindrosporiose :

Aucune intervention ne se justifie. La maladie n'est que rarement observée. Les températures actuelles vont permettre un développement rapide du colza.

CEREALES :

- Lutte contre le piétin verse :

La note ci-jointe, commune à l'INRA, l'ITCF et le SPV, fait le point sur la lutte contre le piétin verse.

Dans le cadre lorrain, nous vous rappelons :

- . que les seuils de nuisibilité de la maladie ne sont atteints qu'exceptionnellement (maladie du pied la plus fréquemment observée : la **fusariose**)
- . que la maladie la plus nocive dans les blés est de loin la **septoriose** (en moyenne 5 à 10 qx de pertes ces dernières années dans les parcelles à potentiel supérieur à 60 qx).

Aussi, même si la présence de souches de piétin verse résistantes aux BMC a été constatée, ces produits peuvent être encore largement utilisés (en mélange avec des dithiocarbamates) lors du premier traitement, si celui-ci est envisagé.

Dans un prochain bulletin, nous aborderons de façon plus complète les traitements contre le complexe des maladies des céréales.

- Maladies à virus de l'orge :

Les premiers symptômes de **mosaïque jaune** et **jaunisse nanisante** nous ont été signalés dans les régions de LUNEVILLE et du plateau de Haye. Nous vous rappelons qu'aucun moyen de lutte n'existe actuellement.

LA LUTTE CONTRE LE PIETIN-VERSE DU BLE EN 1987

(Note commune I.N.R.A., I.T.C.F., S.P.V.)

Le piétin-verse n'est pas la seule maladie à prendre en compte à la montaison. D'autres maladies du complexe parasitaire peuvent à elles seules justifier une intervention et guider le choix du produit et de l'époque d'application. Pour cela, il existe une large gamme de spécialités, décrites dans le dépliant vert "Protection des céréales" édité par l'I.T.C.F., l'I.N.R.A. et le S.P.V., et offrant une relative souplesse dans leur date d'utilisation.

Au contraire, dans les situations où une bonne efficacité est particulièrement recherchée sur piétin-verse, le choix du produit est plus limité et son positionnement revêt une grande importance.

Deux cas peuvent être distingués :

Cas n° 1 : Parcelles sans risque de résistance aux benzimidazoles et thiophanates.

L'intervention doit être déclenchée dès que 20 % des talles présentent des symptômes de piétin-verse au niveau des gaines et juste avant le passage du champignon sur la tige. Les produits à base de benzimidazoles possèdent une relative souplesse d'emploi, ce qui autorise des applications jusqu'à mi-montaison quand le seuil est atteint tardivement.

Cas n° 2 : Parcelles où existe un risque de résistance aux benzimidazoles et thiophanates.

Les produits utilisables doivent être appliqués précocement pour avoir leur pleine efficacité. La décision doit être prise au plus tard au stade 2 noeuds.

.../...

QUESTIONNAIRE "DEGATS DU GEL"

à renvoyer au :

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
38, rue Ste Catherine - 54000 NANCY

NOM (facultatif) : **Commune** : **Dépt.** :

Espèce : blé - orge - escourgeon - colza (1)

Variété : **Date semis** : **Stade en janvier** :

Type de sol : Argileux - Argilo-calcaire - Argilo-limoneux - Sableux -
profond - superficiel - battant - caillouteux - drainé - sensible à l'excès d'eau 1

Importance des dégâts en % de pieds disparus : 75 à 100 % - 50 à 75 % - 25 à 50 % (1)

Surface concernée : en ha..... - en % de l'espèce sur l'exploitation.....

.../...

Deux possibilités se présentent alors :

- 1 - Parcelles où le piétin-verse se développe précocement et atteint le seuil de 20 % de talles attaquées superficiellement avant le stade 2 noeuds.

Les produits à utiliser sont :

- SPORTAK 45 à 1,66 l/ha
- SPORTAK PF à 1,5 l/ha
- SPORTAK MZ à 1,33 + 4,7 l/ha
- PUNCH C à 1,2 l/ha
- TRIUMPH à 3,75 l/ha

Attention : Pour être pleinement efficaces sur piétin-verse ces produits doivent être impérativement utilisés à la dose mentionnée ci-dessus.

- 2 - Parcelles où les symptômes de piétin-verse sont encore peu développés au moment de la prise de décision.

Il n'est pas possible, dans l'état actuel de nos connaissances, de prévoir l'évolution ultérieure de la maladie ni le type de souche qui se développera. Des études doivent être poursuivies sur les facteurs de développement des différentes souches de piétin, sur leur nuisibilité, et sur l'efficacité des différentes matières actives.

En attendant, le prochloraz seul (à 750 g/ha) ou associé au mancozèbe (à 600 g + 2 133 g/ha) a donné régulièrement satisfaction en 1980 et peut être préconisé.

Travaux de post-semis (avec date) :

DESHERBAGE : Pré-levée - Post-levée (1)

Produits utilisés :	Dose/ha :	Date :
.....
.....

AZOTE : Liquide - Solide (1)

Nombre unités/ha :	Date :
.....

Observations particulières :
.....

(1) : ENTOURER la (ou les) bonne réponse.